vénération du public, dans l'église du Couvent des Pères Carmes, une miraculeuse et très célèbre image de la Madone.

Se trouvant donc là, un jour, en prière, devant cette sainte Image, et élevant son esprit, par l'ardeur séraphique de ses brûlants désirs, jusque dans les hauteurs mystérieuses d'une sublime Contemplation, il vit so présenter à lui la vénérable Mère de Marie, la Bonne sainte Anne, toute environnée de rayons, d'une splendeur éblouissante. La Sainte l'inonda, par cette visite. de célestes consolations et lui fit don d'un anneau; après quoi toute la vision disparut.

Le Serviteur de Dieu, revenu de son extase, trouva. au doigt de la main droite, une riche Bague, agrémentée d'une pierre précieuse, qu'il porta ensuite toute sa vie, avec une grande dévotion. Il ne pensait jamais à ce précieux Don de sa céleste Bienfaitrice, saus verser des larmes de tendresse, et il se plaisait à appeler ect

anneau, l'Anneau de la Bonne sainte Anne!

Ce Prodige est si extraordinaire que quelque pieux Lecteur sera teuté peut-être de douter de sa réalité. Nous avons hâte d'ajouter que cet exemple n'est cependant point unique dans la vie des Saints. Ainsi, pour n'en citer qu'un seul, choisi entre beaucoup d'autres, nous lisons dans la Vie de sainte Catherine de Bologne, Vierge de l'Ordre de Sainte Claire, que le Chef de la Sainte Famille, le Patrisrche saint Joseph, offrit un jour à la Sainte un Objet d'une inappréciable valeur.

Catherine avait l'emploi de Sœur Portière, au Monastère de Ferrare, chargée de la distribution, qu'après le maigre repas de la communauté, on a coutume de faire

aux pauvres.

" Ör, parmi les pauvres qui venaient demander l'aumône à la porte du monastère, il s'en présenta un qui fixa davantage son attention, et pour lequel elle se